



Schweizer Wanderwege  
Suisse Rando  
Sentieri Svizzeri  
Sendas Svizras



# Promotion de la qualité de « La Suisse à pied »



**Résultats 2012**

## **Impressum**

### **Editeur**

Suisse Rando, 3000 Berne

### **Texte / conception générale**

Suisse Rando

### **Téléchargement**

[www.randonner.ch](http://www.randonner.ch)

### **Égalité de traitement linguistique**

Dans ce rapport, la forme masculine est quelquefois utilisée pour les deux sexes afin d'améliorer la lisibilité.

© Suisse Rando, 2013

## Table des matières

Résumé.....	4
1. Situation de départ et but de ce rapport .....	6
2. Concept de l'enquête et méthodologie .....	7
2.1 Visions locales pour promotion de qualité .....	7
2.2 Évaluation complète des itinéraires .....	7
3. Résultats des visions locales.....	8
3.1 Critères des itinéraires parcourus .....	8
3.2 Signalisation.....	9
3.3 État des chemins .....	13
3.4 Variété du tracé.....	15
3.5. Surface des chemins .....	16
3.6. Coordination avec le reste du trafic.....	18
3.7. Coordination avec les autres besoins et intérêts.....	19
3.8 Conclusion .....	20
4. Résultats de l'analyse globale des itinéraires .....	21
4.1 Caractéristiques structurelles des itinéraires nationaux .....	21
4.2 Évaluation globale .....	21
4.3 Évaluation des différentes étapes.....	25
4.3.1 Via Alpina (1) .....	25
4.3.2 Trans Swiss Trail (2) .....	26
4.3.3 Chemin panorama alpin (3) .....	27
4.3.4 ViaJacobi (4) .....	28
4.3.5 Chemin des Crêtes du Jura (5).....	29
4.3.6 Chemin des cols alpins (6) .....	29
4.3.7 ViaGottardo (7) .....	30
5. Conclusion et perspectives.....	32
Bibliographie.....	33
Annexe.....	34

## Résumé

De 2010 à 2012, Suisse Rando procède à des inspections sur les itinéraires de « La Suisse à pied » dans tous les cantons. Elle évalue la qualité d'un certain nombre d'étapes en les soumettant à des critères uniformes. L'objectif est de recueillir des indications sur les points forts et les faiblesses des itinéraires proposés par « La Suisse à pied » et de déterminer s'il y a lieu d'intervenir. Un ou plusieurs représentants des associations et des services cantonaux de tourisme pédestre participent en général à ces inspections et obtiennent ainsi des données concrètes sur l'état des itinéraires.

### Résultats 2012

Les indicateurs sur les 25 étapes parcourues, remplissent en grande partie les exigences de qualité. Comme le montraient déjà les résultats des années 2010 et 2011, le balisage intermédiaire et les panneaux de confirmation des chemins présentent cette année encore certaines faiblesses. Si le balisage intermédiaire n'est pas correct ou fait défaut, les randonneurs ne trouveront pas le bon chemin. Vu qu'il s'agit ici d'une question de sécurité, il existe une fois encore un potentiel d'amélioration.

La majorité des étapes évaluées proposent un tracé varié. Les enquêteurs ont parcouru de nombreux chemins intéressants dans des régions plaisantes tant sur des étapes de montagne que sur le Plateau. Lorsque, cependant, les randonneurs perçoivent comment très dérangeants certains tronçons de chemins (souvent recouvert d'un revêtement dur), des améliorations s'imposent. C'est un objectif de qualité qu'il s'agit de mieux prendre en compte à l'avenir, surtout lors de la planification et de la révision des itinéraires de La Suisse à pied afin de pouvoir proposer aux randonneurs des itinéraires intéressants sur toute leur longueur.

Selon les objectifs de qualité, plus de 90% de la surface des chemins de randonnée situés en dehors des zones urbanisées devrait être adaptée à la marche. Dans les 25 étapes parcourues, le taux moyen est inférieur à cet objectif. Les évaluations montrent que l'on trouve moins souvent du revêtement dur sur les étapes de montagnes que sur les étapes de la catégorie Chemin de randonnée. Un des objectifs de qualité consiste à réduire la proportion de revêtements en dur sur les itinéraires de « La Suisse à pied » et dans le réseau des chemins de randonnée pédestre. Il s'agit d'un défi majeur qui exige des efforts conséquents de la part des associations et des services cantonaux de tourisme pédestre. Le guide, publié au printemps 2012 „Remplacement des chemins de randonnée pédestre“ devrait aider les responsables des chemins de randonnée pédestre à accomplir cette difficile tâche.

A quelques exceptions près, les chemins de randonnée et les ouvrages d'art sont en parfait état. Sur les étapes de montagne, les enquêteurs ont constaté que davantage d'interventions étaient nécessaires pour l'entretien des chemins, par ex. poteaux indicateurs mal fixés après l'hiver, marches pourries, etc.. De manière générale, les intérêts du tourisme pédestre se conjuguent très bien avec la protection de la nature et du paysage ainsi qu'avec les besoins de l'agriculture et de la sylviculture. La preuve en est les nombreuses synergies sous forme de mesures d'information ou d'offres touristiques. Des améliorations au niveau du drainage sont encore possibles sur certains chemins et routes utilisés par les forestiers ou agriculteurs.

Les chemins de randonnée qui empruntent ou longent les routes à fort trafic constituent toujours un défi. Des traversées délicates de routes en dehors des localités peuvent notamment présenter un risque; en effet, les automobilistes ne savent pas qu'ils peuvent rencontrer des randonneurs et ceux-ci ont souvent de la peine à traverser, faute de passages adaptés. Il est souvent difficile et coûteux de trouver des solutions appropriées. En revanche, l'enquête n'a décelé que très peu d'endroits problématiques sur les tronçons utilisés conjointement par les randonneurs et les usagers de VTT ou les cyclistes. Les responsables des chemins pédestres utilisent la possibilité qui leur est offerte de signaler les passages délicats au moyen de panneaux d'avertissement ou d'interdiction.

### **Résultats 2010 - 2012**

Les bons résultats des deux premières années se confirment dans l'enquête de 2012. On peut donc en conclure que les itinéraires La Suisse à pied de SuisseMobile sont en grande majorité en bon état. Les points forts et les défauts se confirment et l'on peut donc donner des recommandations précises quant aux interventions nécessaires mais aussi louer la signalisation et l'entretien des chemins qui, dans l'ensemble, sont correctement effectués.

### **Évaluation des itinéraires à la base de cartes et de vues aériennes**

« La Suisse à pied » a été lancée en 2008. Elle réunit un « best-of » d'itinéraires qui posent des exigences élevées aux chemins de randonnée pédestre en termes de qualité.

Si les résultats obtenus jusqu'ici sont globalement satisfaisants, l'offre actuelle d'itinéraires ne répond pas partout aux exigences de qualité. C'est ce qu'ont confirmé les inspections menées par Suisse Rando dans le cadre de la promotion de la qualité de « La Suisse à pied » (voir les explications ci-dessus et le chapitre 3).

Afin d'atteindre les objectifs de qualité, il est nécessaire de réexaminer systématiquement l'ensemble de l'offre actuelle, en mettant l'accent sur les itinéraires nationaux et régionaux de « La Suisse à pied ». A l'aide de cartes et de vues aériennes chaque étape a été analysée relative aux critères de qualité comme l'attractivité du tracé, la surface du chemin, la coordination avec d'autres intérêts et les liaisons avec les transports publics. Le présent rapport expose les résultats de l'analyse des itinéraires nationaux. Quant aux itinéraires régionaux, ils seront étudiés en 2013 et 2014.

## 1. Situation de départ et but de ce rapport

Pour Suisse Rando, la promotion de la qualité du réseau de chemins de randonnée pédestre et des itinéraires de « La Suisse à pied » constitue une tâche primordiale. À cette fin, l'organisation mène des enquêtes sur le terrain et soumet à un examen complet les itinéraires nationaux et régionaux. En procédant à ses propres évaluations et en discutant les résultats avec les responsables locaux, Suisse Rando peut mieux concevoir les mesures de promotion de la qualité.

« La Suisse à pied » comprend en 2012 une sélection de 295 itinéraires particulièrement attrayants, à effectuer en un ou plusieurs jours. Les 710 étapes d'une journée sont réparties sur 7 itinéraires nationaux, 60 itinéraires régionaux et 228 itinéraires locaux ([www.wanderland.ch](http://www.wanderland.ch)).

Depuis 2010, Suisse Rando passe en revue, dans tous les cantons, un certain nombre d'étapes des itinéraires nationaux et régionaux (en moyenne un itinéraire par canton et par année). Sur mandat de l'Office fédéral des routes (OFROU), Suisse Rando aide ainsi les associations et services cantonaux de tourisme pédestre à promouvoir la qualité des itinéraires de La Suisse à pied. En 2012, c'était la troisième fois que l'on effectuait ces inspections. Afin que les résultats puissent servir à des comparaisons dans la Suisse toute entière, les critères de qualité des étapes sont uniformes. On pourra ainsi recueillir des indications sur les points forts et les points faibles de l'offre et identifier les éventuelles mesures à prendre.

Les inspections permettent de récolter des informations exhaustives sur la qualité des différentes étapes. Toutefois, cela ne suffit pas pour avoir une vision spécifique des itinéraires nationaux et régionaux qui forment le réseau de « La Suisse à pied ». En 2012, Suisse Rando a donc entrepris de compléter ces données par un examen complet des itinéraires. Pour ce faire, elle procède à une analyse détaillée des itinéraires au moyen de cartes topographiques et de photographies aériennes. Les résultats des inspections réalisées jusque-là revêtent une valeur indicative pour cet examen. Ces deux sources d'informations doivent permettre d'identifier les principaux problèmes qui se posent le long des itinéraires. À ce jour, les sept itinéraires nationaux de « La Suisse à pied » (1-7) ont été analysés. En complément, on a constitué en 2012 des dossiers simples pour les cinq premiers cantons, selon un ordre de priorité. Cet examen s'appuie, lui aussi, sur des critères uniformes. On a retenu en l'occurrence une sélection des critères déjà utilisés pour les inspections, de manière à pouvoir ensuite regrouper les résultats.

Les résultats de toutes ces inspections font l'objet d'une synthèse annuelle. Le présent rapport résume les résultats des inspections effectuées en 2012 et comporte également une évaluation globale de tous les résultats récoltés durant les trois années sur tous les itinéraires, en mettant l'accent sur les sept itinéraires nationaux.

**De 2010 à 2012, des inspections et évaluations ont été effectuées sur 88 étapes de La Suisse à pied.**

Image: SuisseMobile



## 2. Concept de l'enquête et méthodologie

### 2.1 Visions locales pour promotion de qualité

La brochure « Objectifs de qualité des chemins de randonnée pédestre de Suisse » (OFROU, Suisse Rando, 2007) fixe les normes que doit atteindre le réseau des chemins de randonnée pédestre. Les critères définis pour les inspections se basent directement sur les objectifs de qualité. Les enquêteurs ont procédé à de petites inspections complémentaires (portant, par ex. sur la signalisation de tiers ou sur la signalisation de base superflue). Tous les critères et résultats relevés figurent sous forme de tableaux en annexe de ce rapport.

Les objets et situations présentant un intérêt pour l'évaluation ont été photographiés, consignés sous forme de procès-verbaux, rassemblés et évalués. Les étapes parcourues ont en outre été enregistrées sous forme de tracés GPS. Une fiche de rapport portant sur les étapes parcourues a finalement été envoyée aux responsables des associations cantonales de randonnée pédestre.

### 2.2 Évaluation complète des itinéraires

Les objectifs de qualité occupent également une place de premier plan dans l'analyse complète des itinéraires. Celle-ci se focalise sur la qualité des chemins et de l'environnement, sur la coordination des itinéraires avec le trafic routier, les itinéraires de « La Suisse à vélo » et de « La Suisse à VTT », ainsi que sur la qualité du raccordement des lieux d'étapes avec le réseau des transports publics. On a renoncé aux critères concernant la signalisation et l'état des chemins, car ils ne peuvent se vérifier que sur le terrain. En revanche, on en a introduit d'autres, qui sont spécifiques aux itinéraires, comme le public cible et la communication. Lorsque les itinéraires avaient préalablement fait l'objet d'inspections, les résultats de ces dernières ont été intégrés aux évaluations. Les indications relatives à la méthodologie ainsi que les principaux résultats figurent dans des tableaux publiés en annexe.

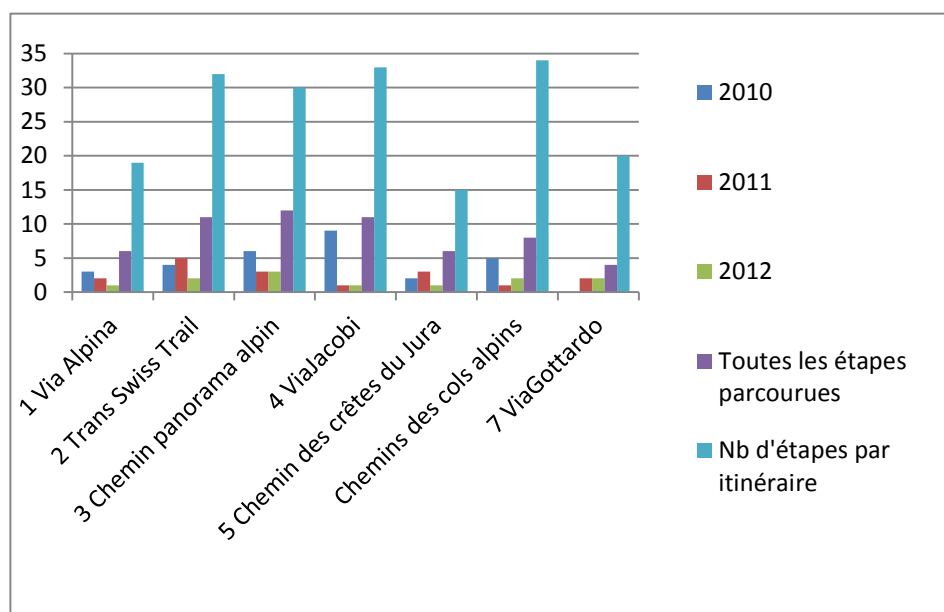
Tous les relevés ont été reproduits avec exactitude sur une carte. Ils constituent la base nécessaire à l'identification des problèmes. Ces derniers ont ensuite été soumis aux responsables cantonaux des chemins de randonnée sous la forme de dossiers cantonaux.

**Tableau 1 : Objectifs de qualité pour les chemins de randonnée pédestre de Suisse**

Planification		
1	Grande variété du tracé	Très varié, sur chaque itinéraire / étape, trois ou plus de variétés ou curiosités en moyenne toutes les 15 minutes de marche (tout en conservant un tracé direct et logique)
2	Liaison avec les transports publics	L'itinéraire / l'étape est relié(e) aux deux extrémités à un arrêt des transports publics
3	Prise en compte des besoins et intérêts essentiels	Sur tout l'itinéraire / toute l'étape, intégration idéale des inventaires, coordination et si possible harmonisation avec la mobilité douce, le trafic motorisé et prise en compte des autres besoins et intérêts
Réalisation		
4	Surface adaptée des chemins hors des zones urbanisées	Plus de 90 % de surface adaptée à la randonnée pédestre
5	Etat des chemins, y compris les ouvrages d'art	Chemins / ouvrages d'art dans un état irréprochable correspondant à la catégorie de chemin
Signalisation / communication		
6	Signalisation uniforme	Tous les itinéraires / toutes les étapes signalisé(s) de manière uniforme et en continu dans les deux sens selon la SN 640 829a « Signalisation du trafic lent » et le manuel « Signalisation des chemins de randonnée pédestre »
7	Communication touristique / commercialisation de l'itinéraire	Informations sur le tracé d'itinéraire, les temps de marche, les dénivelés et offres complémentaires disponibles par le biais de plusieurs canaux

### 3. Résultats des visions locales

Entre 2010 et 2012, les enquêteurs ont inspecté au total 88 étapes de « La Suisse à pied », ce qui représente environ 1200 km de chemins et 1680 tronçons. De ces 88 étapes, 58 se trouvent sur des itinéraires nationaux et les 30 autres sur des itinéraires régionaux. Ce rapport ne tient pas compte des quelques itinéraires locaux également parcourus. En moyenne, un petit tiers des étapes des sept itinéraires nationaux (Via Alpina, Trans Swiss Trail, Chemin panorama alpin, Chemin des Crêtes du Jura, ViaJacobi, Chemin des cols alpins et ViaGottardo) ont été inspectées une fois au cours des trois dernières années. Environ 20% des étapes parcourues suivent en grande partie des chemins de randonnée de montagne. Les autres 80% empruntent des chemins de randonnée pédestre.



**Illustration 1: étapes parcourues des itinéraires nationaux**

Les résultats des enquêtes menées en 2012 sont présentés ci-après. La plupart confirment au niveau suisse les connaissances acquises en 2010 et 2011.

#### 3.1 Critères des itinéraires parcourus

Durant la saison de la randonnée 2012, les inspecteurs ont parcouru et évalué dans chaque canton au moins une étape d'un itinéraire national ou régional de La Suisse à pied. Dans un canton, ils ont dû évaluer un itinéraire local car les autres itinéraires avaient déjà été tous évalués. A plusieurs reprises, lorsque l'étape était trop longue, ils n'ont parcouru qu'un seul tronçon. En 2012, l'accent a surtout été mis sur les étapes de la catégorie « chemin de randonnée de montagne » pour pouvoir également présenter des résultats pour ce type de chemin.

Le tableau 1 présente les principaux critères des inspections. Un petit tiers des étapes parcourues se trouvent en grande partie sur des chemins de randonnée de montagne. La proportion de revêtement dur est, pour l'année 2012, de 10% plus faible que les années précédentes ce qui provient du fait qu'un plus grand nombre de chemins parcourus se situent dans des régions alpines moins densément habitées et essentiellement agricoles.



Tableau 2: Principaux critères des étapes parcourues.

Critères des étapes parcourues	
<b>Nombre d'étapes</b>	<b>25 étapes</b>
Sur des itinéraires nationaux Sur des itinéraires régionaux	12 étapes sur 7 itinéraires 13 étapes sur 13 itinéraires
<b>Longueur totale parcourue / revêtement dur</b>	
Longueur totale Avec revêtement dur Avec revêtement dur en dehors des zones urbanisées Etape la plus longue Etape la plus courte	331 km 96 km (29% valeur moyenne) 57 km (19% valeur moyenne) 29 km 12 km
<b>Catégorie de chemin</b>	
Catégorie dominante „Chemin de randonnée pédestre“ Catégorie dominante „Chemin de randonnée de montagne“	17 étapes (68%) 8 étapes (32%)

### 3.2 Signalisation

Les étapes choisies ont été partagées en plusieurs tronçons pour faciliter l'évaluation de la signalisation. Chaque tronçon comprend un indicateur de direction (emplacement A, B ou C) ainsi que le segment de chemin qui mène jusqu'à l'indicateur suivant. Les enquêteurs ont contrôlé au total 425 tronçons, soit 17 par étape en moyenne (2011 = 20). Le nombre de tronçons par étapes varie considérablement. Il va de 2 (minimum) à 35 (maximum). La différence d'une année à l'autre pourrait être due à l'environnement. Durant la troisième année, on a en effet surtout inspecté des chemins de randonnée de montagne. Dans ces régions, la distance entre les emplacements d'indicateurs de direction est plus grande que sur les chemins de randonnée, proches des zones habitées, lesquels ont été contrôlés durant la première année. Selon des estimations, il existe en Suisse environ 90 000 emplacements d'indicateurs de direction. Les résultats des trois années confirment les conclusions déjà tirées. On n'a pas constaté de grandes variations d'une année à l'autre. On peut, au contraire, qualifier le résultat global de positif.

De manière générale le niveau de qualité des **indicateurs de direction** et des **informations sur les chemins de randonnée** est très élevé. Presque tous les emplacements d'indicateurs de direction contrôlés (plus de 90%) sont en bon état, placés correctement, équipés d'indicateurs de direction qui montrent la bonne direction, des destinations et des temps de marche corrects. A certains endroits, il serait possible d'améliorer encore le montage (par ex. ordre correct des indicateurs de direction sur le poteau) et l'on trouve encore une fois ou l'autre des indicateurs de direction anciens ou de format différent (par ex. indicateurs de direction avec et sans mention du temps à un emplacement). Sur certaines étapes, les chemins signalisés sur le terrain ne correspondaient pas à la catégorie officielle (par ex. chemins de randonnée de montagne sur la carte de La Suisse à pied signalisés sur le terrain en tant que chemins de randonnée pédestre) ou alors un balisage intermédiaire différant des indicateurs de direction. En ce qui concerne les informations sur les indicateurs de direction, le problème le plus fréquent est que les destinations, une fois indiquées, ne sont pas signalisées de manière conséquente jusqu'à la destination finale. Des indicateurs de direction mentionnant les destinations et parfois les temps de marche ont en outre souvent été placés à des endroits où ça n'aurait pas du tout été nécessaire (par ex. à des bifurcations où des flèches de direction auraient suffi).

C'est au niveau du **balisage intermédiaire** que la **nécessité d'intervenir** est la plus évidente. En effet, un peu plus de la moitié de tous les emplacements seulement disposent de panneaux de confirmation dans toutes les directions. Les enquêteurs ont également constaté, sur un dixième des tronçons, des erreurs ou même l'absence totale de balisage intermédiaire aux intersections. Vu qu'il s'agit ici d'une question de sécurité (les randonneurs prennent, sans s'en rendre compte, le mauvais che-

min), il existe une fois encore un potentiel d'amélioration. Les panneaux de confirmation, par contre, sont en général placés à intervalles réguliers (intervalle minimal de 10 minutes de marche).

Environ 88% des emplacements d'indicateurs de direction faisant partie du réseau d'itinéraires de **La Suisse à pied** sont équipés de la signalisation supplémentaire correspondante. Sur certaines étapes, il serait encore possible d'apporter des améliorations. On note cependant avec plaisir que presque toutes les flèches de direction avec champ de désignation d'itinéraire peuvent être attribuées à un indicateur de direction mentionnant la destination; ce résultat est meilleur que celui des deux dernières années. Dans quelques cas, la signalisation de « La Suisse à pied » a également été placée sur des emplacements C ou des emplacements avec flèches de direction, ce qui n'est pas nécessaire. Un problème fréquent est l'application d'autocollants d'itinéraire sur un seul côté alors que la signalisation de base figure sur les deux côtés des indicateurs. Sur l'ensemble des 11 étapes parcourues, le tracé signalisé sur le terrain diverge 18 fois du tracé sur la carte de randonnée.

Sur vingt étapes, les emplacements des indicateurs de direction comportent également des **signalisations tierces**. La plupart de ces mentions ne correspondent pas aux recommandations sur la signalisation des offres proches de la randonnée pédestre. Elles étaient souvent négligées et incomplètes. Quelques fois, les enquêteurs ont dû constater que les poteaux des indicateurs de direction étaient tellement chargés que la signalisation du chemin de randonnée pédestre n'était même plus clairement visible. Ici, encore une fois, des améliorations possibles.



Deux emplacements d'indicateurs de direction lors des inspections 2012

Balisage intermédiaire à intervalles réguliers sur un chemin de randonnée de montagne «sans chemin»

**Exemples de mauvais balisage**



Les deux indicateurs n'ont pas le même format (une fois avec et une fois sans le temps de marche).

Les indicateurs de direction qui montrent la même direction doivent être placés l'un sous l'autre.



Signalisation de La Suisse à pied superflue: elle ne doit pas être apposée sur les flèches de direction.

Lorsque les informations figurent sur les deux côtés de l'indicateur, la signalisation de la Suisse à pied doit également figurer sur les deux côtés.



On ne peut plus se fier à des flèches de direction difficilement lisibles ou absentes.





**Adaptation «en route»:** la pointe pour un chemin de randonnée de montagne apposée sur l'indicateur de la Suisse à pied est fausse et doit être enlevée.

**Souvent un problème pour les étapes de montagne:** des indicateurs de direction qui (après l'hiver) ne tiennent plus bien.



**Si les panneaux de confirmation ou le balisage intermédiaire font défaut ...**

**... ou prêtent à confusion, le randonneur risque de prendre le mauvais chemin. Cet emplacement-C doit être signalisé avec des indicateurs de direction mentionnant la destination.**



**Comment retrouver le chemin de randonnée pédestre lorsque la signalisation de tiers occupe toute la place?**



### 3.3 État des chemins

Les résultats de 2010 et 2011 sont confirmés : à une exception près, les étapes évaluées atteignent très largement le cinquième objectif de qualité, selon lequel « les chemins et ouvrages d'art sont dans un état irréprochable correspondant à la catégorie de chemin ». Les infrastructures ne sont endommagées qu'en de très rares endroits. Cela confirme que le contrôle et l'entretien des chemins de randonnée pédestre fonctionnent bien, voire très bien, dans la majorité des cas.

**Deux chemins attrayants et bien entretenus**



Le principal problème se situe au niveau des chemins boueux et/ou mal drainés trouvés fréquemment sur certaines étapes. Pour améliorer la situation, il faudrait impliquer davantage la responsabilité ou les sensibiliser aux intérêts des chemins de randonnée et à leur devoir d'entretien, les endroits bourbeux concernant en effet souvent des chemins utilisés par les forestiers ou les agriculteurs. Dans quelques cas, ces chemins ne sont pas suffisamment bien entretenus pour les besoins des randonneurs. Pour les chemins de randonnée traversant des pâturages, il est souvent plus difficile de trouver des solutions. Si l'on considère les différentes catégories de chemins, on constate qu'on relève davantage de défauts dans les étapes de montagne (par ex. chemins érodés, câble rouillé, passerelle pourrie). L'entretien est particulièrement difficile sur les tronçons de chemins un peu à l'écart. Etant donné que la sécurité des randonneurs est souvent en jeu, il s'agit dans ce cas de remédier à ces défauts.



**Exemple de chemin forestier mal drainé.**

**Cette balustrade pourrie ne remplit plus sa fonction.**



**L'érosion constitue un problème sur quelques étapes de randonnée de montagne.**

**Des piquets mal enfoncés peuvent entraîner des chutes.**



### 3.4 Variété du tracé

Dans l'ensemble, on peut qualifier de varié le tracé des 25 étapes évaluées. Seules quatre étapes présentent quelques tronçons monotones. Sont considérés comme tels les segments de plus d'un kilomètre de long, qui traversent un environnement uniforme et ne comportent aucun changement de direction important. La majorité des tronçons monotones se situent sur des chemins asphaltés, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des zones d'habitation. La faible proportion de tracés monotones, en comparaison avec les années précédentes, pourrait s'expliquer par l'accent mis sur les chemins de montagne. Du fait de la topographie, les situations monotones sont rares en effet dans les régions de montagne.

Sur le Plateau où les habitations sont nombreuses, aménager un chemin de randonnée intéressant, loin du trafic et sans revêtement dur constitue un véritable défi. Il est nécessaire d'agir dans ce domaine. En effet, les randonneurs considèrent que la variété du tracé et l'élimination des tronçons monotones sont des critères de qualité importants.



**Les itinéraires de La Suisse à pied se situent en grande partie sur des chemins intéressants et variés.**

**Ce tronçon de chemin situé à proximité d'une zone d'habitation n'est pas particulièrement attrayant.**





### 3.5. Surface des chemins

Sur les quelque 331 kilomètres de chemins contrôlés, 96 km ou 29% comportaient un revêtement dur. Douze des 25 étapes parcourues (48%) atteignent l'objectif de qualité selon lequel « plus de 90% des surfaces sont adaptées à la marche en dehors des zones urbanisées ». Les résultats de cette année sont nettement meilleurs que ceux des deux dernières années pour lesquelles le pourcentage de revêtement dur sur l'ensemble des chemins contrôlés était de 39%.

En 2012, 19% en moyenne des étapes en dehors des zones urbanisées comportent un revêtement impropre à la marche. Pour comparaison: en 2011 cette proportion était de 29% et en 2010 de 25%.

Si les résultats de 2012 sont meilleurs, c'est en partie parce qu'un plus grand nombre d'étapes parcourues étaient des étapes de randonnée de montagne. Les 8 étapes de montagne avec 14% de revêtement dur (85 en dehors des zones urbanisées) satisfont au critère de qualité. Sur les 17 étapes faisant essentiellement partie de la catégorie „chemin de randonnée“, le pourcentage de surfaces non adaptées à la marche est avec ses 36% (23% en dehors des zones urbanisées) nettement plus élevé.

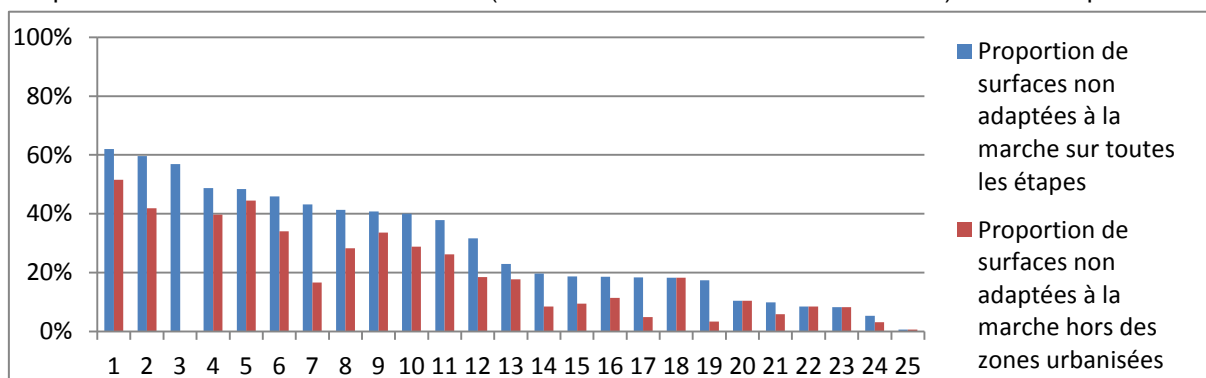


Figure 1: Proportions de surfaces non adaptées sur toute l'étape et en dehors des zones urbanisées

Il importe de réduire la proportion de revêtement en dur sur les itinéraires de « La Suisse à pied » et dans le réseau des chemins de randonnée pédestre. Cet objectif est un défi important qui continuera à requérir un effort considérable de la part des associations et des services cantonaux de tourisme pédestre. Ce sont surtout les chemins de randonnée signalisés en jaune qui sont fortement concernés. De manière générale, des actions sont requises à travers toute la Suisse pour diminuer la part des surfaces inappropriées dans le réseau des chemins de randonnée pédestre et mettre en œuvre systématiquement l'obligation de remplacement prévue par l'art. 7 LCPR

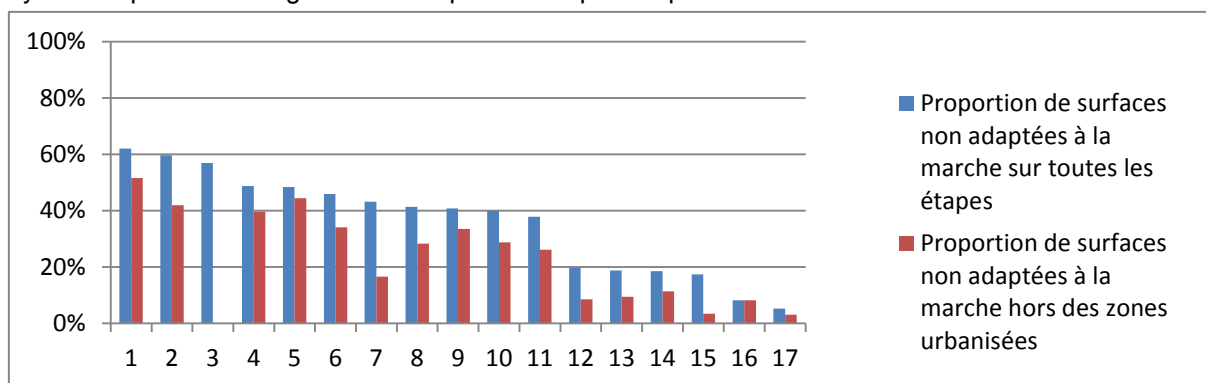


Figure 2: Proportions de surfaces non adaptées sur les chemins de la catégorie „chemin de randonnée“ (de manière générale ainsi qu'en dehors des zones urbanisées)



**On peut aussi trouver de bonnes solutions dans les zones urbanisées. Par exemple, à Appenzell, un chemin pour promeneurs et randonneurs a été aménagé à côté de la route.**



**C'est surtout sur les chemins utilisés pour l'agriculture que le problème du revêtement dur se pose sérieusement.**

**Exemple de chemin avec bandes de roulement**



### 3.6. Coordination avec le reste du trafic

Globalement, la coordination avec le reste du trafic fonctionne bien. Les problèmes sont très ponctuels et résultent généralement d'une situation locale particulière. Sur trois des étapes évaluées, le chemin de randonnée emprunte ou longe sur une certaine distance des routes très fréquentées. Les enquêteurs ont relevé au total cinq traversées de route dangereuses. Les croisements de routes principales, en dehors des zones urbanisées en particulier, sont souvent mal adaptés aux besoins des randonneurs et constituent un potentiel de risque élevé. Il semblerait cependant que, dans bon nombre de cas, les responsables soient déjà conscientes de ces situations problématiques et que des contournements seraient difficilement réalisables et/ou entraîneraient des coûts considérables.

Les contrôleurs n'ont pas relevé une hausse du potentiel de conflits entre les randonneurs et les cyclistes ou les vététistes sur les étapes qu'ils ont évaluées en 2012. Notons à ce propos que toutes les inspections ont eu lieu en semaine. Il n'est pas exclu que, durant les week-ends et les jours fériés, la fréquentation accrue des chemins augmente le risque de conflits. Sur quelques étapes, des écriteaux ont été installés pour régler l'utilisation des chemins pour les cyclistes et les randonneurs ou pour donner des recommandations. Des actions urgentes s'imposent pour éliminer les lieux potentiellement dangereux sur les étapes examinées et pour séparer les chemins de randonnée des routes à grand trafic en dehors des zones urbanisées.



**Moyennant un respect mutuel, les chemins de randonnée pédestre se prêtent la plupart du temps à une utilisation commune entre randonneurs et cyclistes.**

**En raison du grand nombre de cyclistes (trafic de fin de journée) et du revêtement dur, ce chemin combiné pour cycles et randonneurs n'est pas idéal pour ces derniers.**



**Exemples d'écriteaux**

### 3.7. Coordination avec les autres besoins et intérêts

Les résultats ainsi que les entretiens réalisés dans le cadre de l'enquête confirment que la coordination avec les autres besoins et intérêts (par ex. protection de la nature, protection du paysage, agriculture, tourisme) fonctionne bien dans l'ensemble. De nombreuses organisations, en particulier dans le domaine du tourisme, donnent des informations aux randonneurs sur leurs offres. Nombreuses sont aussi les organisations de protection de la nature et du paysage qui mettent à profit le passage des randonneurs pour faire connaître leurs besoins et attirer leur attention sur les particularités de la région au moyen de panneaux didactiques.

Du point de vue de la coordination entre les représentants des différents intérêts, les résultats de l'enquête ne font apparaître aucun besoin de recourir à d'autres mesures que celles prises jusqu'à présent. Une signalisation supplémentaire ne devrait pas porter préjudice à la signalisation des chemins de randonnée pédestre. Il vaudrait la peine de chercher une solution unifiée pour la signalisation des offres touristiques – ainsi que c'est le cas dans les sites naturels protégés.



C'est surtout à la campagne que l'on trouve des écriteaux visant à gagner la clientèle des randonneurs.

Un paysan attire l'attention des randonneurs sur la problématique des déchets, dangereux pour les vaches.



La protection de la nature et du paysage informe les randonneurs au moyen de panneaux.



Ce panneau attire l'attention des randonneurs sur le risque de chutes de pierres et leur conseille de traverser rapidement ce passage critique.



Un écriteau officiel indique «Passage interdit» alors que le chemin de randonnée pédestre traverse le pâturage. Des mesures ont été prises immédiatement.

### 3.8 Conclusion

Les résultats des inspections menées en 2012 confirment les informations récoltées en 2010 et 2011 concernant les points forts et les faiblesses de « La Suisse à pied ». Dans l'ensemble, ils confirment les résultats déjà obtenus.

Les principaux **points forts** de cette offre sont la fiabilité des informations sur les indicateurs et le bon état des chemins, qui est le fruit d'un entretien régulier. Dans l'ensemble, la signalisation de La Suisse à pied est également correcte et tout à fait appropriée. On note ici une amélioration par rapport à la première année d'enquête (meilleure prise de conscience, etc.).

Ses **faiblesses** résident surtout, comme les années précédentes, dans la part élevée de surfaces impropres à la marche et la monotonie de certains tracés. C'est surtout la catégorie « Chemins de randonnée » qui est fortement concernée. D'autres points faibles ont été relevés dans la signalisation. On a observé passablement de lacunes ou d'indications prêtant à confusion qui pourraient amener les randonneurs à dévier de leur route. Une intervention s'impose à ce niveau.

L'accent mis cette année sur des étapes comportant des chemins de randonnée de montagne montre que les points forts et les défis sont ici quelque peu différents: alors que dans cette catégorie de chemins, le tracé est souvent attrayant et les surfaces sans revêtement dur, l'entretien des chemins et de la signalisation s'y révèlent plus difficiles.

## 4. Résultats de l'analyse globale des itinéraires

### 4.1 Caractéristiques structurelles des itinéraires nationaux

Dans un premier temps, on a évalué les 7 itinéraires nationaux de « La Suisse à pied ». Cela représente 183 étapes et une longueur totale de plus de 3340 km, lesquels peuvent se parcourir en un peu moins de 1000 heures de marche. La majorité des étapes posent des exigences moyennes à élevées sur le plan de la condition physique (les exigences sont faibles dans seulement 20% des cas). Plus de 60% des étapes sont peu exigeantes techniquement. Il s'agit de celles qui empruntent principalement les chemins de randonnée pédestre signalisés en jaune. Dans l'ensemble, les itinéraires nationaux de « La Suisse à pied » sont des randonnées plutôt éprouvantes (en moyenne, 5h15 de marche et dénivellation de 660 mètres), dont les exigences sur le plan technique sont faibles à moyennes. Les différences à l'intérieur d'un même itinéraire et entre les itinéraires sont parfois considérables.

**Tableau 1: caractéristiques structurelles des itinéraires nationaux**

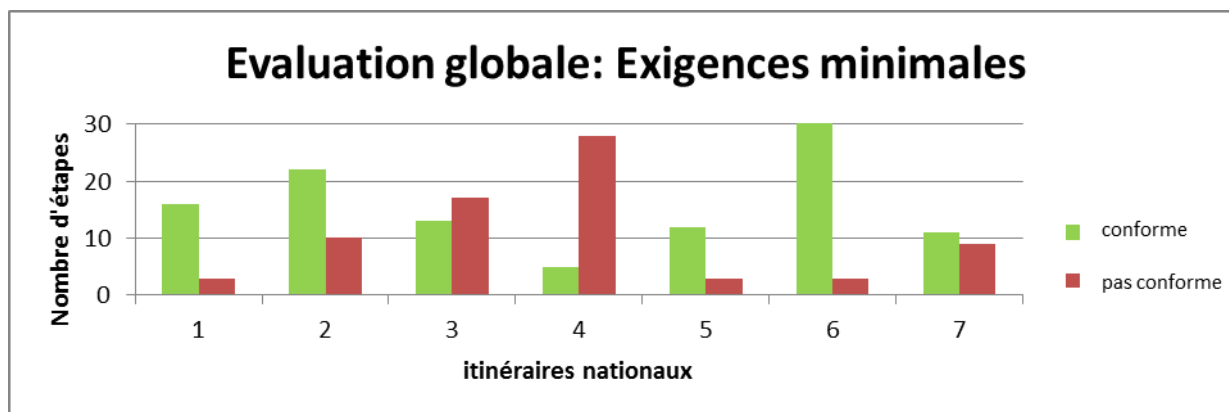
Étapes et caractéristiques des itinéraires								
<b>Itinéraire</b>								
Numéro	1	2	3	4	5	6	7	<b>Tous les itinéraires</b>
Nom	Via Alpina	Trans Swiss Trail	Chemin panorama alpin	ViaJacobi	Chemin des Crêtes du Jura	Chemin des cols alpins	ViaGottardo	
Année de l'ouverture	2008	2008	2008	2008	2008	2008	2011	
Nombre d'étapes	19	32	30	33	15	34	20	
<b>Longueur (direction principale)</b>								
Longueur totale (km)	367	488	517	744	314	592	318	3'340
⊙ Longueur (km)	19 km	15 km	17 km	23 km	21 km	17 km	16 km	18 km
Étape la plus longue (km)	29 km	25 km	29 km	32 km	32 km	26 km	29 km	32 km
Étape la plus courte (km)	11 km	5 km	9 km	9 km	13 km	10 km	3 km	3 km
<b>Temps de parcours (direction principale)</b>								
Temps total (heures:minutes)	124:25	127:50	140:10	191:50	89:25	195:20	87:15	956:15
⊙ km / heure	2.9	3.8	3.7	3.9	3.5	3.0	3.7	3.5
⊙ Temps de parcours par étape (h:mn)	6:30 10:10	4:15 7:35	4:40 7:30	5:50 8:30	6:00 9:30	5:45 8:50	4:25 7:35	5:15 10:10
Étape la plus longue (h:mn)	3:30	1:30	2:15	2:20	4:05	2:50	0:50	0:50
Étape la plus courte (h:mn)								
<b>Dénivellation (direction principale)</b>								
Dénivellation à la montée (direction principale)	20'905	15'065	14'895	16'085	11'970	32'695	9'100	120'715
⊙ Dénivellation (montée, en mètres)	1100	470	500	490	800	965	455	660
Dénivellation max. (montée, en mètres)	1890	1280	1130	860	1500	1850	1280	1890
Dénivellation min. (montée, en mètres)	0	15	30	115	310	35	15	0
<b>Exigence (forme physique/technique)<sup>1</sup></b>								
Forme physique (faible/moyenne/élevée)	0/5/14	8/23/1	10/15/5	5/16/12	0/7/8	1/10/23	9/8/3	33/84/66
Technique (faible/moyenne)	4/15	24/8	29/1	30/3	15/0	7/27	17/3	113/70

### 4.2 Évaluation globale

Les itinéraires nationaux sont très différents en termes de qualité. La Via Alpina (1), le chemin des Crêtes du Jura (5) et le chemin des cols alpins (6) sont ceux qui affichent les meilleurs résultats. Seules quelques-unes de leurs étapes ne satisfont pas aux exigences minimales. Le rapport entre les

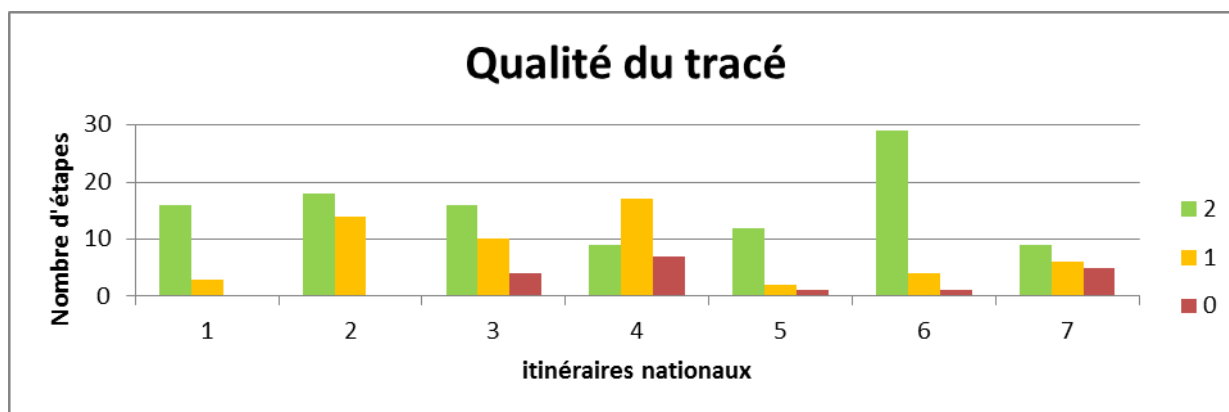
<sup>1</sup> SuisseMobile, Suisse Rando, *Degrés de difficulté en mobilité douce (MD) – Manuel*, 2008

étapes qui répondent aux exigences minimales et celles qui ne le font pas se dégradent sur trois autres itinéraires: le Trans Swiss Trail, où environ deux tiers des étapes correspondent à ces critères, ainsi que le Chemin panorama alpin (3) et la ViaGottardo (7), dont la moitié des étapes sont conformes. Quant à la ViaJacobi, elle est loin de répondre aux exigences minimales. Cela tient en particulier à son tracé peu attrayant, qui comporte de longs segments à travers des zones urbaines et de très longs tronçons pourvus de revêtements durs.



**Illustration 2: respect des exigences minimales sur les itinéraires nationaux de « La Suisse à pied », selon les étapes.**

La qualité du **tracé** varie énormément d'un itinéraire à l'autre. Les points faibles des itinéraires 4, 7 et 3 sont particulièrement visibles. Le tracé des itinéraires 1, 5 et 6 répond largement aux exigences minimales.



**Illustration 3: évaluation de la qualité du tracé sur les itinéraires nationaux.**

L'évaluation a confirmé les constats faits lors des inspections concernant la qualité du **revêtement à l'extérieur des agglomérations**. De très nombreux tronçons sont revêtus de matériaux durs qui réduisent la qualité de l'itinéraire. Même les meilleurs itinéraires comportent certaines étapes de moindre qualité du point de vue du revêtement. Cela peut être dû à l'obligation de réaliser un tracé continu – ce qui implique la traversée de zones peu appropriées à la randonnée. C'est surtout sur les itinéraires du Plateau et des Préalpes qu'il faut s'attendre à rencontrer un taux très élevé de chemins goudronnés. Sur les itinéraires 3, 4 et 7, on est frappé par la rareté des étapes qui offrent une bonne proportion de surfaces naturelles.

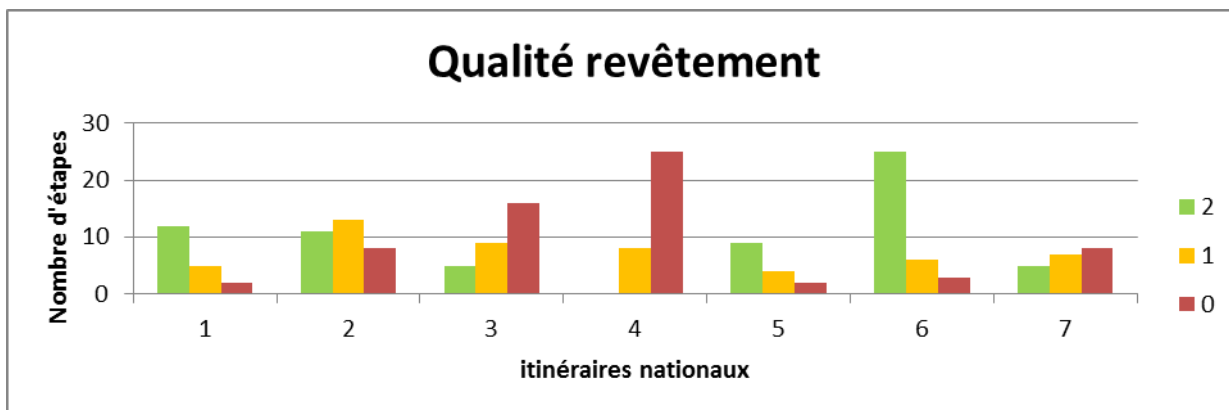


Illustration 4: évaluation de la qualité du revêtement sur les itinéraires nationaux.

L'image devient plus claire lorsqu'on examine la qualité du revêtement sur l'ensemble des étapes. Sur les itinéraires de moindre qualité (3, 4 et 7), les tronçons pourvus de surfaces adaptées à la randonnée occupent au maximum la moitié de la longueur totale.

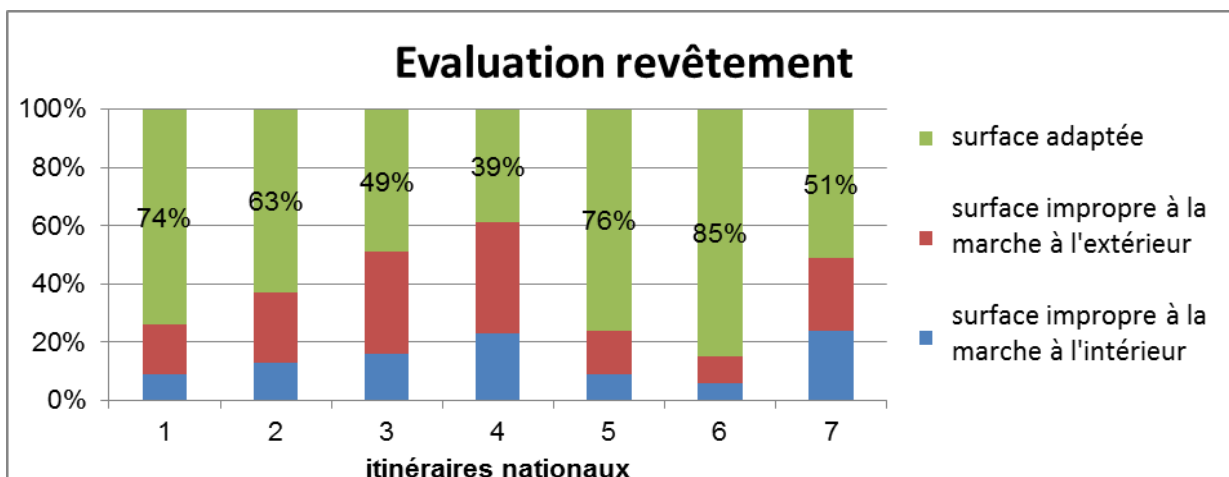


Illustration 5: qualité du revêtement sur les itinéraires nationaux.

Tableau 2: évaluation des itinéraires nationaux de « La Suisse à pied »

Étapes et caractéristiques des itinéraires								
Itinéraire								
Numéro	1	2	3	4	5	6	7	
Nom	Via Alpina	Trans Swiss Trail	Chemin panorama alpin	ViaJacobi	Chemin des Crêtes du Jura-	Chemin des cols alpins	ViaGottardo	<b>Tous les itinéraires</b>
Année de l'ouverture	2008	2008	2008	2008	2008	2008	2011	
Nombre d'étapes	19	32	30	33	15	34	20	183
Évaluation								
Étapes								
Variété du tracé								
Évaluation (0 / 1 / 2)	0/3/16	0/14/18	4/10/16	7/17/9	1/2/12	1/4/29	5/6/9	18/56/109
Moyenne des points	1.8	1.6	1.4	1.1	1.7	1.8	1.2	1.5
Longueur à l'intérieur des agglomérations (km, proportion)	32 (9%)	64 (13%)	85 (16%)	173 (23%)	30 (9%)	33 (6%)	76 (24%)	493 (15%)
Revêtement approprié								
Évaluation (0 / 1 / 2)	2/5/12	8/13/11	16/9/5	25/8/0	2/4/9	3/6/25	8/7/5	64/52/67
Moyenne des points	1.5	1.1	0.6	0.2	1.6	1.6	0.9	1.0
Longueur sur un revêtement <u>in</u> approprié en dehors des agglomérations (km, proportion)	57 (17%)	101 (24%)	152 (35%)	217 (38%)	42 (15%)	53 (9%)	61 (25%)	683 (20%)
Longueur sur un revêtement <u>app</u> roprié (km, proportion)	278 (76%)	323 (66%)	280 (54%)	354 (48%)	240 (77%)	507 (86%)	180 (57%)	2162 (65%)
Coordination avec le trafic routier, La Suisse à vélo et La Suisse à VTT								
Évaluation (0 / 1 / 2)	0/1/18	0/6/26	0/7/23	0/14/19	0/6/9	0/7/27	0/7/13	0/48/135
Moyenne des points	1.9	1.8	1.8	1.6	1.6	1.8	1.7	1.7
Liaison avec les transports publics								
Évaluation (0 / 1 / 2)	0/10/9	0/7/25	0/6/24	0/0/34	0/5/10	4/11/19	0/2/18	4/41/138
Moyenne des points	1.5	1.8	1.8	2.0	1.7	1.6	1.9	1.5
Exigences minimales (respectées / non respectées)	16/3	22/10	13/17	5/28	12/3	31/3	11/9	110/73
Itinéraire								
Cohérence du tracé pour le groupe cible	cohérent	pleinement cohérent	cohérent	cohérent	cohérent	cohérent	partiellement cohérent	pleinement cohérent
Communication et commercialisation	réussies	réussies	réussies	réussies	réussies	réussies	réussies	réussies
Exigences posées aux itinéraires nationaux	respectées	pleinement respectées	partiellement respectées	non respectées	respectées	respectées	partiellement respectées	partiellement respectées



## 4.3 Évaluation des différentes étapes<sup>2</sup>

### 4.3.1 Via Alpina (1)

La Via Alpina est un chemin de randonnée transfrontalier qui relie Trieste à Monaco. Divisée en cinq itinéraires, elle traverse les huit pays alpins, à savoir l'Italie, la Slovénie, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, le Liechtenstein, la France et Monaco ([www.via-alpina.org](http://www.via-alpina.org)).



L'itinéraire national Via Alpina de « La Suisse à pied » traverse la Suisse d'Est en Ouest et passe par six cantons. Il emprunte quatorze cols alpins. Son tracé est cohérent et présente peu de chevauchements avec d'autres itinéraires.

Par rapport aux autres itinéraires, la Via Alpina enregistre un nombre de nuitées<sup>3</sup> au-dessus de la moyenne. Celles-ci se concentrent sur les lieux d'étapes situés dans le canton de Berne.

Les 19 étapes de l'itinéraire nécessitent une bonne, voire très bonne, condition physique (en moyenne 19 km, 6h30 de marche et 1100 mètres de dénivellation par étape). Les trois quarts d'entre elles empruntent entièrement ou en grande partie des chemins de randonnée de montagne. Le niveau de difficulté de la Via Alpina répond aux attentes des randonneurs visés. Le groupe cible désire en effet effectuer des randonnées exigeantes, principalement dans les régions alpines. Cependant, les marches de plus de 8 heures ou les dénivelés de plus de 1500 mètres en une journée sont considérés comme très (trop) éprouvants<sup>4</sup>.

L'essentiel du tracé peut être qualifié d'attrayant. Néanmoins, 9% de l'itinéraire passe par des agglomérations et près de 17% des chemins situés en dehors des zones habitées (soit 60 km) sont pourvus de revêtements durs. Dans l'ensemble, 76% de la Via Alpina offre des surfaces adaptées à la marche. La première et la dernière étape, en particulier, ne répondent pas aux exigences minimales étant donnée leur proportion élevée de revêtements durs.

La coordination avec les autres itinéraires de Suisse Mobile (« La Suisse à vélo » et « La Suisse à VTT ») ainsi qu'avec le trafic routier ne génère aucun conflit grave. En raison du tracé de l'itinéraire dans les régions périphériques, le raccordement des lieux d'étapes (points de destination et d'arrivée) avec les transports publics présente des lacunes. Cependant, une desserte minimale est toujours assurée.

<sup>2</sup> Pour une synthèse des résultats des différentes étapes, voir le tableau 10 en annexe.

<sup>3</sup> Les indications relatives aux nuitées le long des itinéraires de « La Suisse à pied » sont des estimations basées sur le nombre total des nuitées, y compris celles des cyclistes et des vététistes (source : Swiss Trails). Elles se réfèrent aux années 2008-2010. Ces chiffres ne comprennent donc pas les nuitées passées le long de la Via Gottardo (7) qui n'a été ouverte qu'en 2011.

<sup>4</sup> Concernant les possibilités d'allègement, voir chiffre 5.3.6.

### Conclusion

Dans l'ensemble, la Via Alpina répond largement aux exigences d'un itinéraire national de « La Suisse à pied ». Étant donné que la majorité de ses étapes suivent des chemins de montagne dans un paysage alpin, des interventions sont toutefois nécessaires en particulier au début et à la fin de l'itinéraire.

**Via Alpina:** itinéraire intéressant à travers les Alpes, avec quelques points faibles.

### 4.3.2 Trans Swiss Trail (2)

Le Trans Swiss Trail va du nord-ouest au sud-est de la Suisse, plus précisément de Porrentruy à Mendrisio. Il traverse les paysages, les cultures et les curiosités touristiques propres à toutes les parties du pays (Jura, Plateau, Préalpes, Alpes et sud des Alpes).



En regard du nombre de nuitées, le Trans Swiss Trail est très attrayant sur toute sa longueur.

Ses 32 étapes sont moyennement exigeantes pour les randonneurs (en moyenne 15 km, 4h15 et 500 mètres de dénivellation par étape). Cependant, les différences entre elles peuvent être considérables. Trois quarts des étapes suivent entièrement ou en grande partie des chemins de randonnée pédestre. Dans les cantons d'Uri et du Tessin, le tracé du Trans Swiss Trail est parfois le même que celui la ViaGottardo (7) ou s'en rapproche beaucoup.

Presque la moitié des étapes du Trans Swiss Trail comportent des tronçons que les zones traversées rendent peu attrayants. Toutefois, seule 13% de la longueur totale de l'itinéraire passe par des agglomérations. Le revêtement pose de sérieux problèmes: environ 100 km en dehors des zones habitées (24%) ne sont pas adaptés à la marche. La proportion de revêtements durs est très élevée sur huit étapes et élevée sur 13 autres. Au total, 66% du Trans Swiss Trail est revêtu de matériaux non appropriés.

La coordination avec d'autres itinéraires de SuisseMobile (La Suisse à vélo et La Suisse à VTT) ainsi qu'avec le trafic routier n'engendre aucun conflit important. Le raccordement des lieux d'étapes (points de destination et d'arrivée) aux transports publics est généralement très bon.

### Conclusion

Dans l'ensemble, le Trans Swiss Trail répond largement aux exigences d'un itinéraire national de « La Suisse à pied ». Du fait qu'il traverse le Jura, le Plateau et les Préalpes en empruntant principalement des chemins de randonnée pédestre, plusieurs points faibles sont toutefois visibles le long de cet itinéraire. Il est nécessaire de réexaminer la détermination des étapes, afin de les rendre un peu plus homogènes.

**Trans Swiss Trail:** itinéraire attrayant qui traverse les principales régions du pays; plusieurs points faibles, pour la plupart mineurs.

### 4.3.3 Chemin panorama alpin (3)

Le Chemin panorama alpin, qui mène du lac de Constance au lac Léman, évolue en majeure partie dans le paysage rural des Préalpes. Il offre des vues splendides sur les sommets des Alpes, mais aussi sur le Plateau et la chaîne du Jura.



De tous les itinéraires nationaux, le Chemin panorama alpin est celui qui enregistre le plus faible nombre de nuitées.

Les 32 étapes empruntent généralement des chemins de randonnée pédestre. Elles requièrent des randonneurs une condition physique moyenne et sont comparables à celles du Trans Swiss Trail (en moyenne 17 km, 4h 45 min et 500 mètres de dénivellation par étape). À quelques exceptions près, les différences entre les étapes sont moins marquées que sur le Trans Swiss Trail.

La planification des itinéraires de randonnée pose des difficultés particulières dans les Préalpes, en raison de la forte proportion de chemins goudronnés. Le Chemin panorama en est une bonne illustration. Près de la moitié des étapes sont peu attrayantes, du moins sur certains tronçons: 85 km (16% de la longueur) traversent des zones habitées et plus du tiers des chemins situés à l'extérieur des agglomérations sont pourvus de revêtements inappropriés. Les beaux tronçons de cet itinéraire sont entourés par de longs segments beaucoup moins intéressants. Globalement, seule la moitié du Chemin panorama alpin est dotée de surfaces adaptées à la marche. Cela se voit particulièrement bien sur les six (!) dernières étapes qui longent le lac Léman. Globalement, le Chemin panorama alpin présente de nombreuses similitudes avec la ViaJacobi.

La coordination avec les autres itinéraires de SuisseMobile (La Suisse à vélo et La Suisse à VTT) ainsi qu'avec le trafic routier n'engendre aucun conflit important. Le raccordement des lieux d'étapes (points de destination et d'arrivée) aux transports publics est généralement très bon.

#### Conclusion

Dans l'ensemble, le Chemin panorama alpin ne répond que partiellement aux exigences d'un itinéraire national de « La Suisse à pied ». Trop de tronçons présentent des défauts ou des faiblesses. Pour que la majorité des étapes puissent satisfaire aux exigences minimales, il importe d'entreprendre des améliorations de grande envergure. La réduction des six dernières étapes ne résoudrait qu'une partie des problèmes.

**Chemin panorama alpin:** itinéraire comprenant des tronçons attrayants. Les étapes aux extrémités est et ouest sont moins intéressantes.

#### 4.3.4 ViaJacobi (4)

La ViaJacobi fait partie du chemin européen de Saint-Jacques de Compostelle ([www.jakobswege.net](http://www.jakobswege.net)). Elle traverse la Suisse, du Lac de Constance à Genève, en longeant le pied des Alpes. En plus de l'itinéraire principal, elle comporte à titre exceptionnel quelques itinéraires d'accès.



En regard du nombre de nuitées, l'attrait de la ViaJacobi est comparable sur toute sa longueur à celui du Trans Swiss Trail. Si l'on tient compte de nuits passées dans les auberges de pèlerins, la ViaJacobi est l'itinéraire qui enregistre le plus grand nombre de nuitées.

Même si les 33 étapes empruntent largement des chemins de randonnée pédestre, la ViaJacobi est relativement exigeante, voire très exigeante sur le plan physique, en raison de la longueur de certaines étapes (en moyenne 23 km, 5h45 et 500 mètres de dénivellation par étape). Les étapes peuvent être très différentes l'une de l'autre. Étant donné la longueur de certaines d'entre elles, l'association nationale des chemins de Saint-Jacques assure toute la réalisation du tracé, mais ne s'occupe que partiellement de la fixation des étapes.

Comme c'est le cas pour le Chemin panorama alpin, les territoires traversés limitent considérablement l'intérêt de cet itinéraire. La ViaJacobi est le parcours le moins attrayant de « La Suisse à pied ». La majorité des étapes proposent un tracé peu attrayant en bien des endroits. Environ 23% de la longueur se situe dans des zones habitées. Si l'on y ajoute les revêtements durs en dehors des agglomérations, qui représentent 38% de l'itinéraire (215 km), moins de 40% seulement de l'itinéraire offre des surfaces adaptées à la marche.

Là encore, la coordination avec les autres itinéraires de SuisseMobile (La Suisse à vélo et La Suisse à VTT) fonctionne bien. Plusieurs croisements avec des routes principales, ainsi que des tronçons situés le long de routes très fréquentées, réduisent toutefois la qualité de l'itinéraire. Grâce à son tracé sur le Plateau et à la définition de ses étapes, l'ensemble de l'itinéraire est très bien relié aux transports publics.

#### Conclusion

Dans l'ensemble, la ViaJacobi ne remplit pas les exigences d'un itinéraire national. Compte tenu de son importance sur le plan national mais aussi international, il s'agit d'entreprendre des améliorations partout où c'est possible.

**ViaJacobi:** chemin de Compostelle à travers le Plateau suisse; apprécié et emprunté par de nombreux pèlerins malgré ses multiples imperfections.



### 4.3.5 Chemin des Crêtes du Jura (5)

Le chemin des Crêtes du Jura forme un arc qui relie les agglomérations zurichoise et genevoise. Cet itinéraire de longue distance offre des panoramas splendides. Il se situe principalement, comme son nom l'indique, sur la chaîne du Jura la plus au sud. Des anciennes signalisations d'un itinéraire dans le Jura remontent à 1905.

Le nombre de nuitées sur le Chemin des Crêtes du Jura est relativement faible, ce qui est dû à son tracé en bordure du Plateau.



Ses 15 étapes, qui totalisent 314 km, empruntent en majeure partie des chemins de randonnée pédestre. Elles exigent des randonneurs une bonne, voire très bonne, condition physique (21 km, 800 mètres de dénivellation et 6 heures de marche en moyenne par étape). La durée et la longueur des étapes sont plus homogènes que celles des autres itinéraires.

Le tracé est très varié, si l'on fait abstraction de quelques longs tronçons à travers des forêts et sans aucun dégagement. Plus de 75% des chemins situés hors des agglomérations offrent une surface adaptée à la randonnée. Par endroits, on trouve toutefois de longs tronçons dotés de revêtements durs. La liaison avec les transports publics est généralement bien assurée.

La coordination avec les autres utilisateurs fonctionne bien en principe, bien que plusieurs pistes de VTT viennent se superposer à l'itinéraire. La traversée des routes n'est pas toujours optimale et s'avère dangereuse en certains endroits.

#### Conclusion

Les étapes initiale et finale font que l'itinéraire répond tout juste aux exigences minimales. Seules ces deux étapes, qui traversent des agglomérations et des zones agricoles, ne sont pas particulièrement attrayantes. Les autres emmènent le randonneur dans les paysages typiques du Jura. Elles offrent de superbes points de vue et un parcours varié.

**Chemin des Crêtes du Jura:** itinéraire attrayant le long de la première chaîne du Jura, avec vue sur les Alpes ; exige une bonne condition physique.

### 4.3.6 Chemin des cols alpins (6)

Le chemin des cols alpins, qui va d'Est en Ouest, réunit nombre des plus beaux cols des Alpes grisonnes et valaisannes en un seul itinéraire continu.

En regard du nombre de nuitées, le Chemin des cols alpins est peu attrayant (comme celui des Crêtes du Jura).

Son tracé est extrêmement varié. Les différents niveaux d'altitude, l'alternance entre des cols arides au pied des Alpes et des forêts ou des vallées situées plus bas, ainsi que la vue fantastique sur les hautes montagnes en font un très bel itinéraire. Les 34 étapes, qui totalisent une longueur de 592 km,

sont très exigeantes pour les randonneurs. Elles empruntent en grande partie des chemins de randonnée de montagne. Les exigences sont comparables à celles de la Via Alpina (en moyenne 17 km, 1000 mètres de dénivellation et 5h45 par étape). Le temps de marche et la longueur des étapes sont variables. En Valais, certaines étapes sont très longues et présentent des tronçons peu attrayants (par exemple dans le fond des vallées). Il serait par ailleurs judicieux de mieux signaler la possibilité d'utiliser des téléphériques et des cars postaux, pour que l'itinéraire soit accessible à un plus large public.



Sur près de 90% des chemins, la surface est adaptée à la marche. Quelques longs tronçons sont toutefois dotés de revêtements durs. Certains empruntent des routes forestières ou des dessertes d'alpages, qui sont relativement monotones et peu attrayantes. Par endroits, l'itinéraire traverse des zones touristiques très fréquentées (domaines skiables).

En principe, la coordination avec les autres utilisateurs fonctionne bien. La traversée des routes ainsi que les tracés longeant des routes à grand trafic s'avèrent dangereux par endroits.

Du fait que les lieux d'étapes se situent dans des zones périphériques, la liaison avec les transports public est mauvaise, voire inexistante.

### Conclusion

Dans l'ensemble, cet itinéraire répond aux exigences minimales, surtout en raison de ses paysages qui offrent des panoramas impressionnants et de la proportion élevée de surfaces naturelles. La définition des étapes présente un potentiel d'amélioration, de même que le raccordement aux transports publics (et la communication à ce sujet). Avec l'extension continue des routes de desserte, il existe un risque relativement élevé que l'itinéraire perde son attrait, étant donné que certains longs segments se trouvent sur les routes ou les chemins alpins.

**Chemin des cols alpins:** un itinéraire attrayant, mais partiellement éprouvant ; exige une très bonne condition physique

### 4.3.7 ViaGottardo (7)

L'itinéraire principal de la ViaGottardo emprunte un chemin tracé au début du 13<sup>e</sup> siècle, qui relie Bâle à Milan en passant par le Bas-Hauenstein et le col du Gotthard.

Le tracé de l'itinéraire n'est pas cohérent sur toute la longueur. En bien des endroits, la référence thématique n'est pas visible. Sur plusieurs étapes situées entre Altdorf et Mendrisio, la ViaGottardo emprunte le même tracé ou le même corridor que le Trans Swiss Trail (voir chap. 5.3.2.)

À de rares exceptions près, les vingt étapes sont peu ou modérément exigeantes pour les randonneurs (en moyenne 16 km, 4h30 et 450 mètres de dénivellation par étape). Il existe, là aussi, des

écarts considérables entre les étapes. Certaines sont courtes et faciles, tandis que d'autres sont longues, difficiles et éprouvantes. L'itinéraire emprunte en majeure partie des chemins de randonnée pédestre.

Certaines étapes sont peu attrayantes (24% de l'itinéraire se trouve dans des zones habitées) et pourvues de revêtements durs (25% de la longueur). Au total, moins de 50% seulement des chemins de cet itinéraire offrent une surface adaptée à la marche. Certaines étapes, qui cumulent des tronçons dans les agglomérations et des revêtements durs, ne présentent aucun attrait pour le randonneur. Dans ces cas, un réexamen complet du tracé s'impose.

La coordination avec les autres itinéraires de SuisseMobile (La Suisse à vélo et La Suisse à VTT) fonctionne bien dans l'ensemble. En plusieurs endroits, la traversée de routes principales ou des tronçons longeant des routes très fréquentées réduisent la qualité de l'itinéraire.

La liaison de l'ensemble de l'itinéraire avec les transports publics est excellente.

### **Conclusion**

Dans l'ensemble, la ViaGottardo ne répond que partiellement aux exigences d'un itinéraire national. Plusieurs étapes présentent une proportion excessive de revêtements inappropriés et le tracé de nombreux tronçons est peu attrayant. Une optimisation complète s'impose. Il convient aussi d'éliminer des chevauchements entre la ViaGottardo et le Trans Swiss Trail.

**ViaGottardo:** liaison Nord-Sud affectée par un manque d'autonomie et plusieurs points faibles.

## **5. Conclusion et perspectives**

Les mesures prescrites doivent être prises à court, moyen et long terme. Il convient de combler au plus vite les lacunes qui ont un impact sur la recherche du chemin et/ou sur la sécurité des randonneurs. Informés par Suisse Rando, les associations et services responsables du tourisme pédestre ont d'ores et déjà pris les mesures nécessaires en bien des endroits. Les mesures à long et moyen terme se recoupent avec les mesures mentionnées dans les rapports 2010 et 2011. C'est la raison pour laquelle elles n'ont pas été reprises dans le présent rapport.



## Bibliographie

OFROU, Suisse Rando, **Objectifs de qualité des chemins de randonnée pédestre de Suisse**, 2007

OFROU, Suisse Rando, **Signalisation des chemins de randonnée pédestre**, 2008

OFROU, Suisse Rando, **Construction et entretien des chemins de randonnée pédestre**, 2009

OFROU, Suisse Rando, **Randonner en Suisse 2008**, 2009 (texte allemand, résumé en français)

SPAA, Vache-mère suisse, USP, Suisse Rando, **Bovins et sentiers pédestres** – Guide avec liste de contrôle pour les détenteurs de bovins et les responsables de sentiers pédestres, 2011

SuisseMobile, **Nouveaux itinéraires nationaux ou régionaux pour SuisseMobile**, Manuel, 2009

Suisse Rando, SuisseMobile, Swiss Cycling, bpa, **Coexistence entre randonnée pédestre et VTT**, 2010

Suisse Rando, **Promotion de la qualité de « La Suisse à pied » - Résultats 2010**, 2011

Suisse Rando, **Promotion de la qualité de « La Suisse à pied » - Résultats 2011, 2012**

## Annexe

Liste et carte des étapes de « La Suisse à pied » parcourues en 2012.

<b>1 ViaAlpina</b>			Longueur (km)	Catégorie	Canton
Étape 13	Lauterbrunnen	Griesalp	20	BWW	BE
<b>2 Trans Swiss Trail</b>					
Étape 3	Soubey	Saignelégier	12	WW	JU
Étape 20	Seelisberg	Erstfeld	22	WW	UR
<b>3 Chemin panorama alpin</b>					
Étape 1	Rorschach	Trogen	17	WW	AR
Étape 9	Einsiedeln	Unterägeri	19	WW	ZG / SZ
Étape 22	Jaun	Gruyères	22	WW	FR
<b>4 Via Jacobi</b>					
Étape 7	Stans	Flüeli Ranft	16	WW	NW / OW
<b>5 Chemin des Crêtes du Jura</b>					
Étape 9	Vue des Alpes	Noiraigue	22	WW	NE
<b>6 Chemin des Cols alpins</b>					
Étape 15	Gspon	Saas Fee	16	BWW	VS
Étape 30	Emosson	Salanfe	13	BWW	VS
<b>7 ViaGottardo</b>					
Étape 6	Sursee	Luzern	29	WW	LU
Étape 19	Morcote	Mendrisio	14	WW	TI
<b>34 Klettgau-Rhein-Weg</b>					
Étape 1	Hallau	Randenhus	19	WW	SH
<b>42 Aargauer Weg</b>					
Étape 4	Mellingen	Bremgarten	14	WW	AG
<b>44 Appenzeller Weg</b>					
Étape 1	Rankweil (A)	Appenzell	27	WW	AI
<b>46 Tour des Alpes Vaudoises</b>					
Étape 1	Leysin	Les Mosses	16	BWW	VD
<b>48 Toggenburger Höhenweg</b>					
Étape 2	Selunalp	Oberchäseren	16	BWW	SG
<b>63 Schwyzer Höhenweg</b>					
Étape 3	Goldau	Sattel	13	BWW	SZ
<b>66 Liechtensteiner Panoramaweg</b>					
Étape 1	Malbun	Steg	16	BWW	FL
<b>69 Züri Oberland Höhenweg</b>					
Étape 1	Winterthur	Girenbad	17	WW	ZH
<b>73 Sardona Welterbe</b>					
Étape 1	Filzbach	Murgseehütte	13	BWW	GL
<b>79 Thurgauer Panoramaweg</b>					
Étape 1	Amriswil	Bischofszell	16	WW	TG
<b>80 ViaJura</b>					
Étape 2	Aesch	Laufen	17	WW	BL
<b>85 Senda Sursilvana</b>					
Étape 5	Laax	Chur	25	WW	GR
<b>94 Weissenstein-Wasserfallen-Weg</b>					
Étape 2	Welschenrohr	Passwang	17	WW	SO

### Abréviations

WW = Chemin de randonnée

BWW = Chemin de randonnée de montagne

**La Suisse à pied**

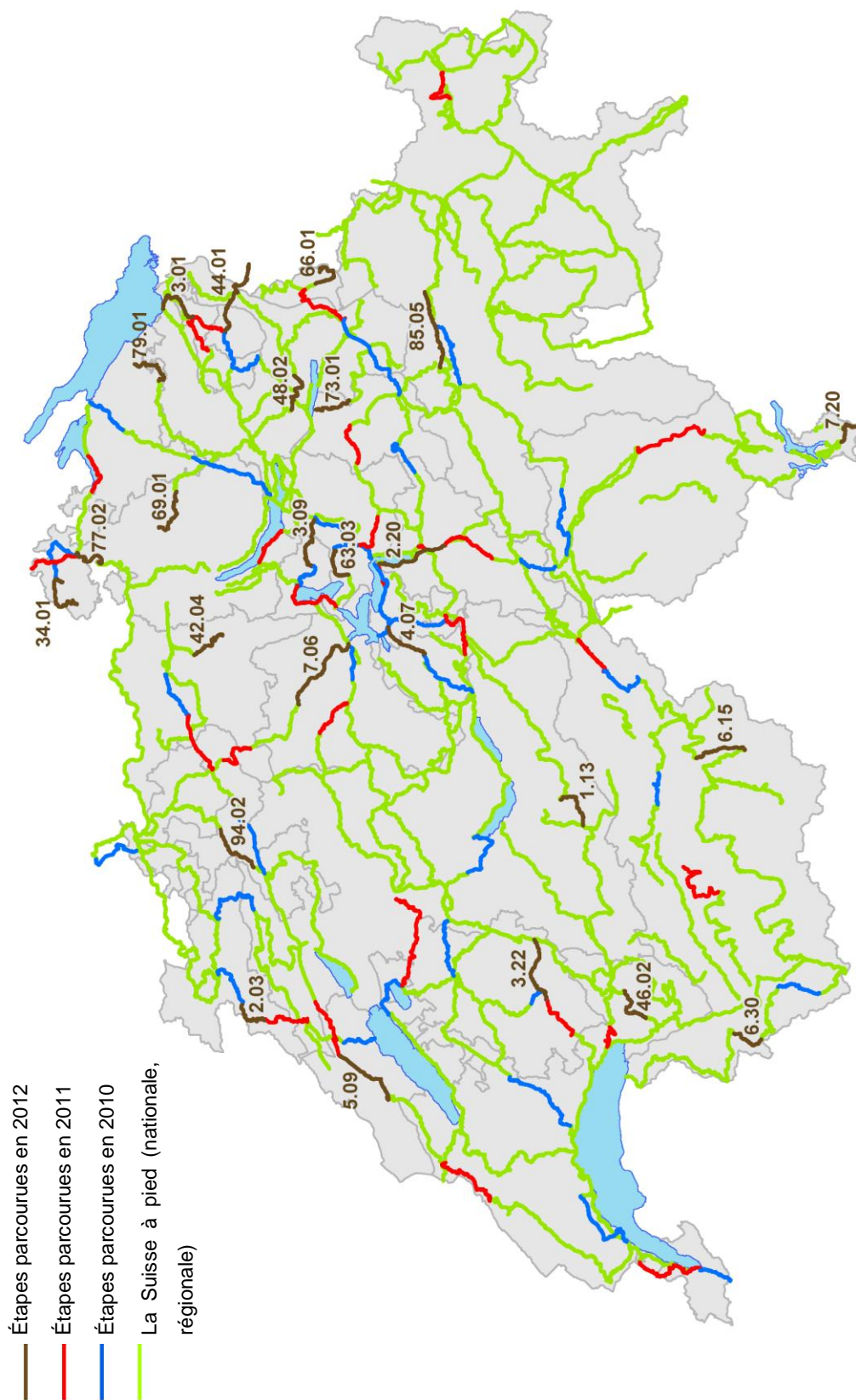


Tableau 5: Résultats signalisation 2012

	25 étapes / 425 tronçons		
	Nombre de tronçons corrects	Moyenne	Valeur moyenne
<b>Signalisation de base</b>			
Choix de l'emplacement, matériel, montage	414	97%	97%
L'emplacement est bien visible.	416	98%	97%
L'emplacement n'est pas envahi par la végétation.	402	95%	92%
Les emplacements des indicateurs sont (si possible) rassemblés.	378	89%	81%
Les emplacements sont complets (aucun indicateur ne manque).	413	97%	96%
Les indicateurs montrent la bonne direction.	346	81%	79%
Le montage des indicateurs est conforme.	372	88%	82%
Le format et la couleur de base des indicateurs correspondent aux normes.	399	94%	92%
Le champ de l'emplacement est présent (si nécessaire).	381	90%	87%
Les indicateurs et les fixations sont intacts. Les indicateurs sont propres.	363	85%	85%
La catégorie de chemin des indicateurs et le balisage intermédiaire correspondent.	408	96%	96%
Changement de catégorie de chemin à un emplacement-C.	412	97%	96%
<b>Informations fournies par les indicateurs</b>			
L'inscription est parfaitement lisible.	408	96%	95%
Les indications relatives à la catégorie du chemin sont conformes.	401	94%	95%
Les destinations sont affichées de manière continue d'un emplacement à l'autre.	365	86%	84%
Les destinations affichées sur un indicateur forment une suite logique.	415	98%	96%
Le temps de marche pour une destination se réduit d'un emplacement à l'autre.	416	98%	96%
L'inscription figure sur les deux côtés des indicateurs (si nécessaire).	404	95%	95%
La signalisation de base est installée là où elle est nécessaire (et pas superflue).	362	85%	86%
<b>Balisage intermédiaire</b>			
Une confirmation est visible dans chaque direction donnée par l'indicateur.	254	60%	49%
Aux intersections, le bon chemin est indiqué clairement dans les deux sens.	373	88%	75%
Le balisage intermédiaire ne peut pas prêter à confusion.	394	93%	79%
Les balisages interméd. sont placés à des distances d'environ 10 min. de marche.	411	97%	94%
Sur des arbres vivants, on n'utilise que des marquages peints (pas de clous).	412	97%	90%
<b>Signalisation La Suisse à pied</b>			
Les champs d'itinéraires nécessaires sont présents.	375	88%	86%
Indicateurs d'itinéraires indiquent les deux directions.	406	96%	90%
Champs d'itinéraires sur les 2 côtés des indicateurs avec inscriptions des deux côtés.	368	87%	83%
Tout indicateur avec champ d'itinéraire se rapporte à un indicateur de destination.	405	95%	91%
Les champs d'itinéraires sont correctement hiérarchisés.	406	96%	89%
Signalisation superflue de La Suisse à pied.	387	91%	88%

**Tableau 6: Résultats signalisation 2010 - 2012**

	2010-2012		
	88 étapes / 1681 tronçons		
<b>Signalisation de base</b>	<b>Nombre de tronçons corrects</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Valeur moyenne</b>
<b>Choix de l'emplacement, matériel, montage</b>			
L'emplacement est bien visible.	1599	95%	95%
L'emplacement n'est pas envahi par la végétation.	1612	96%	96%
Les emplacements des indicateurs sont (si possible) rassemblés.	1569	93%	92%
Les emplacements sont complets (aucun indicateur ne manque).	1565	93%	89%
Les indicateurs montrent la bonne direction.	1616	96%	95%
Le montage des indicateurs est conforme.	1408	84%	83%
Le format et la couleur de base des indicateurs correspondent aux normes.	1532	91%	89%
Le champ de l'emplacement est présent (si nécessaire).	1602	95%	95%
Les indicateurs et les fixations sont intacts. Les indicateurs sont propres.	1483	88%	87%
La catégorie de chemin des indicateurs et le balisage intermédiaire correspondent.	1567	93%	92%
<b>Informations fournies par les indicateurs</b>			
L'inscription est parfaitement lisible.	1627	97%	96%
Les indications relatives à la catégorie du chemin sont conformes.	1598	95%	96%
Les destinations sont affichées de manière continue d'un emplacement à l'autre.	1400	83%	84%
Les destinations affichées sur un indicateur forment une suite logique.	1643	98%	97%
Le temps de marche pour une destination se réduit d'un emplacement à l'autre.	1636	97%	97%
<b>Balisage intermédiaire</b>			
Une confirmation est visible dans chaque direction donnée par l'indicateur.	965	57%	54%
Aux intersections, le bon chemin est indiqué clairement dans les deux sens.	1401	83%	79%
Une confirmation est visible dans chaque direction donnée par l'indicateur.	875	52%	83%
Les balisages interméd. sont placés à des distances d'environ 10 min. de marche.	1563	93%	92%
Sur des arbres vivants, on n'utilise que des marquages peints (pas de clous).	1650	98%	95%
<b>Signalisation La Suisse à pied</b>			
Les champs d'itinéraires nécessaires sont présents.	1451	86%	87%
Indicateurs d'itinéraires indiquent les deux directions.	1468	87%	86%
Les champs d'itinéraires sont correctement hiérarchisés.	1623	97%	95%

**Tableau 7: Etapes parcourues de 2010 – 2012 (Itinéraires nationaux)**

	2010	2011	2012	Total	Nombre d'étapes	Proportion	Etapes parcourues en 2010	Etapes parcourues en 2011	Etapes parcourues en 2012
1 Via Alpina	3	2	1	6	19	32%	2,3,5	1, 19	13
2 Trans Swiss Trail	4	5	2	11	32	34%	2, 6, 7, 23	4, 8, 9, 19, 28	19/20, 3
3 Chemin panorama alpin	6	3	3	12	30	40%	3, 4, 10, 12, 28	2, 23, 30	1, 9, 22
4 ViaJacobi	9	1	1	11	33	33%	5, 6, 8, 11, 13, 16, 20, 21, 23	26	7
5 Chemin des Crêtes du Jura	2	3	1	6	15	40%	2, 5	3, 8, 11	9
6 Chemin des Cols alpins	5	1	2	8	34	24%	1, 2, 7, 11, 27	10	15, 30
7 ViaGottardo	0	2	2	4	20	20%	-	4, 8	6, 20
	29	17	12						

**Tableau 8: Etapes parcourues de 2010 – 2012 (Itinéraires régionaux)**

	2010	2011	2012	Total	Nombre d'étapes	Proportion	Etapes parcourues en 2010	Etapes parcourues en 2011	Etapes parcourues en 2012
22 Kulturspur Appenzellerland		1		1	3	33%		2	
29 Pragelpass-Weg		1		1	3	33%		1	
34 Klettgau-Rhein-Weg	1		1	2	2	100%	2		1
40 ViaSbrinz	1			1	5	20%	1		
42 Aargauer Weg			1	1	4	25%			4
44 Appenzeller Weg			1	1	3	33%			1
45 Nationalpark Panoramaweg		1		1	9	11%		9	
46 Tour des Alpes Vaudoises			1	1	8	13%			2
48 Toggenburger Höhenweg			1	1	6	17%			2
55 ViaSuworow		1		1	11	9%		8	
58 Chemin des Bisses		1		1	5	20%		5	

60 ViaRhenana		1		1	10	10%		2	
61 Walliser Sonnenweg	1			1	4	25%	3		
63 Schwyzer Höhenweg	1		1	2	5	40%	4		3
66 Liechtensteiner Panoramaweg			1	1	3	33%			1
67 Dreiland-Höhenweg	1			1	3	33%	1		
69 Züri Oberland-Höhenweg			1	1	3	33%			1
73 Sardona-Welterbe-Weg			1	1	6	17%			1
77 ViaGottardo		2		2	7	29%		1, 7	2
79 Thurgauer Panoramaweg			1	1	2	50%			1
80 ViaJura	1		1	2	7	29%	4		
81 Fribourg en diagonale	1			1	3	33%	1		
84 Zürichsee-Rundweg		1		1	10	10%		3	
85 Senda Sursilvana			1	1	5	20%			5
88 Nidwaldner Höhenweg		1		1	5	20%		3	
94 Weissenstein-Wasserfallen-Weg			1	1	4	25%			2
	7	10	13	30					

Tableau 9: étapes parcourues, 2010-2012

	2010	2011	2012	Étapes parcourues	Nombre total d'étapes	Proportion d'étapes parcourues
Itinéraires nationaux	29	17	12	58	183	32%
Itinéraires régionaux	7	10	13	30	316	9%
Ensemble des itinéraires	36	27	25	88	499	17%

**Tableau 10: principaux résultats de l'évaluation des itinéraires nationaux**

Etappen								
<b>Route</b>								
Nummer	1	2	3	4	5	6	7	
Name	Via Alpina	Trans Swiss Trail	Alpenpanorama-Weg	ViaJacobi	Jura-Höhenweg	Alpenpässe-Weg	ViaGottardo	<b>Alle Routen</b>
Eröffnungsjahr	2008	2008	2008	2008	2008	2008	2011	
Anzahl Etappen	19	32	30	33	15	34	20	183
<b>Beurteilung</b>								
<b>Etappen</b>								
Abwechslungsreiche Linienführung Bewertung (0 / 1 / 2) Punktedurchschnitt	0/3/16 1.8	0/14/18 1.6	4/10/16 1.4	7/17/9 1.1	1/2/12 1.7	1/4/29 1.8	5/6/9 1.2	18/56/109 1.5
Länge innerhalb von Siedlungsgebieten (km, Anteil)	32 (9%)	64 (13%)	85 (16%)	173 (23%)	30 (9%)	33 (6%)	76 (24%)	493 (15%)
Geeigneter Belag Bewertung (0 / 1 / 2) Punktedurchschnitt	2/5/12 1.5	8/13/11 1.1	16/9/5 0.6	25/8/0 0.2	2/4/9 1.6	3/6/25 1.6	8/7/5 0.9	64/52/67 1.0
Länge auf ungeeignete Beläge ausserhalb der Siedlungen (km, Anteil)	57 (17%)	101 (24%)	152 (35%)	217 (38%)	42 (15%)	53 (9%)	61 (25%)	683 (20%)
Länge auf geeignete Beläge (km, Anteil)	278 (76%)	323 (66%)	280 (54%)	354 (48%)	240 (77%)	507 (86%)	180 (57%)	2162 (65%)
Koordination mit Strassenverkehr, Velo- und MTB-Land Bewertung (0 / 1 / 2) Punktedurchschnitt	0/1/18 1.9	0/6/26 1.8	0/7/23 1.8	0/14/19 1.6	0/6/9 1.6	0/7/27 1.8	0/7/13 1.7	0/48/135 1.7
Anschluss an den öffentlichen Verkehr Bewertung (0 / 1 / 2) Punktedurchschnitt	0/10/9 1.5	0/7/25 1.8	0/6/24 1.8	0/0/34 2.0	0/5/10 1.7	4/11/19 1.6	0/2/18 1.9	4/41/138 1.5
Mindestanforderungen (erfüllt / nicht erfüllt)	16/3	22/10	13/17	5/28	12/3	31/3	11/9	110/73
<b>Routen</b>								
Konsistenz der Linienführung für die Zielgruppe	Erfüllt	Weitgehend erfüllt	Erfüllt	Erfüllt	Erfüllt	Erfüllt	Teilweise erfüllt	Weitgehend erfüllt
Kommunikation und Vermarktung	Erfüllt	Erfüllt	Erfüllt	Erfüllt	Erfüllt	Erfüllt	Erfüllt	Erfüllt
Anforderungen an Nationalen Routen	Erfüllt	Weitgehend Erfüllt	Teilweise erfüllt	Nicht erfüllt	Erfüllt	Erfüllt	Teilweise erfüllt	Teilweise erfüllt